"Quand je vois, enfin, une femme s'endormir au commandement mental de son magnétiseur, quoique celui-ci se trouve à une distance de plusieurs licues, alors qu'elle ne peut absolument ni le voir, ni l'entendre, ni pressentir et deviner sa pensée, je le déclare hautement, il m'est impossible d'expliquer cette connaissance claire, précise, autrement que par une action particulière d'un agent préternaturel et je signale aux rationalistes cette dérogation éclatante aux lois connues de l'ordre naturel.

"Le: phénomènes qui appartiennent à l'hypnose sont donc très complexes, il faut une analyse attentive et pénétrante pour les démêler, pour distinguer leurs caractères particuliers et les classer. Tantôt naturels, quoique extraordinaires, tantôt préternaturels et marqués d'un caractère démoniaque évident, ils échappent par la capricieuse irrégularité de leur apparition et de leurs mouvements à cette sereine et perpétuelle harmonie des innombrables phénomènes physiques et chimiques de l'univers, dominés par des lois invariables qui servent elles-mêmes d'inébranlable fondement aux sciences naturelles. L'hypnose nous introduit dans des régions inconnues, où les chemins se croisent et se coupent sans cesse, chemins obscurs, tortuoux, éclairés seulement de loin en loin par de fugitives lueurs, sans air et sans issue.

"Rien ne rappelle, même de loin, dans les phénomènes bizarres de ces malheureuses créatures affectées de névroses cruelles et plongées dans un sommeil qui leur fait perdre accidentellement la raison et la liberté, ces phénomènes miraculeux et rayonnants, qui jettent un incomparable éclat dans la vie des Saints dont l'Eglise célèbre la mémoire. Rien dans ces créatures vulgaires, livrées quelquefois au vice et marquées d'un stigmate d'abrutissoment ou d'audace lascive et provocante, n'élève l'âme vers ces régions tranquilles, bien loin, au dessus de la terre, où nous entrons d'un élan et d'un coup d'aile, à la vue des prodiges de vertu, d'abnégation sereine, de dévouement, de sacrifice héroïque dont les saints nous donnent l'exemple."

Chronique de la "Semaine Religieuse"

Le dictateur de l'Italie, M. Crispi, est redevenu simple mortel juste au moment où il était attendu pour ouvrir officiellement le carnaval. Sa chute a été un soulagement universel, et comme toujours, il a été conspué surtout par ceux-là mêmes qui avaient rampé devant lui. Il n'y a personne de plus insolent qu'un lâche, lorsqu'il n'a plus rien à craindre. Cette chute d'un des plus grands